HAO, MURU, FANGA

Qu'ils soient militaires engagés,
Qu'ils soient appelés du contingent,
Ils ont tous eu vingt ans
Dans la chaleur d'une contrée désolée,
Le paysage du Grand Erg désertique
N'ayant absolument rien d'exotique.

Ils sont arrivés ici en nombre
Afin de travailler pour la bombe.
Portant des noms de pierres précieuses
Cela rendait la chose plus sérieuse.
In Eker - Taourirt, Reggane - Hamoudia
C'était bien loin, très loin, là-bas.
C'était il y a soixante ans déjà,
Et combien en restent-ils ici-bas.

Qu'ils soient militaires engagés,
Qu'ils soient appelés du contingent,
Ils ont aussi eu leurs vingt ans
Dans la douceur d'une lointaine contrée.
Ils sont arrivés en Polynésie,
Vraiment un véritable paradis.

Ils se sont dit avoir un sacré bol
D'être exempté de parcours du Combattant.
Dispersés sur une poussière d'iles et d'atolls
Dans un monde grand comme notre continent
Ils ont continué en grand nombre
A travailler pour la bombe.

Nouveaux lieux, nouveaux noms de baptême.
Pour les tirs aériens on utilise le milieu intersidéral,
Alliant les signes du zodiaque aux étoiles.
Concernant la période souterraine
On préfère l'antiquité grecque et romaine.
Mais tout cela est du pareil au même.

Hao, Fanga, Muru, Tahiti,
Elle n'est pas belle la vie ?
En raison des fortes températures
Très allégée est la tenue militaire.
Sandales, short, avec ou sans chemisette
Ainsi s'écoule la belle aventure.
Mais où sont alors les dosimètres ?
Ne sommes-nous pas en zone nucléaire ?
Denrée singulièrement rare sur le marché
Je n'en ai vraiment jamais été doté.

Hao, par une calme nuit sans nuage
Se fait entendre un vrombissement.
C'est le COTAM, en fin de carburant
Qui amène la bombe en pièces détachées.
Les évènements vont se précipiter
Et il va falloir se mettre à la page.

Loin du fracas des barricades d'un mois de mai,
Sur l'atoll de Hao, à cette époque, je casernais.
Cinq essais aériens cette année-là :
Capella, Castor et Pollux les trois bombes A ;
Les deux bombes H, Canopus et Procyon
Ainsi leur a-t-on donné ces noms.

Forte de deux mille six cents kilotonnes,
La bombe Canopus est un monstre.
La première de l'histoire de quatorze kilotonnes
Suffit amplement pour qu'on le démontre.
Me permettant alors un trait d'humour
Je dirais qu'Hiroshima est un amour.

Mais sous ces australes latitudes
La météo est plutôt capricieuse
Il s'avère souvent qu'en haute altitude
L'orientation des vents soit pernicieuse.
Ainsi poussés par le souffle des alizés
Les nuages développent leur dispersion.
Aucun lieu de l'archipel ne sera épargné.
Cent cinquante mille alors nous étions.

Une question cruciale doit être tirée au clair
Au sujet de la contamination nucléaire.
Incolore, inodore, sans saveur, silencieuse
Elle se propage partout de façon insidieuse.
Profitant ainsi de sa « virtualité »,
Telle une pandémie virale elle va s'insinuer,
Tant individuellement par proximité
Que collectivement par promiscuité.

Dorénavant est arrivé le temps
D'un tout autre parcours du combattant :
Si les Anciens Combattants étaient destinés
A devenir potentiellement de la chair à canon,
Les Vétérans des Essais Nucléaires ont été destinés
A devenir effectivement de la chair à neutrons.

A SIX-FOURS-les-PLAGES, le 18/04/2024
Christian VAN DEN BOSSCHE